



Noël HALLÉ

Le Jeu de colin-maillard (détail)

Vers 1770-1780

Huile sur toile

H. 174 cm ; l. 121 cm

©photo Marc Jeanneteau - Musée de Picardie

La petite nature morte

Au sol, une petite nature morte à peine visible. Sur une nappe blanche : un verre renversé, une corbeille garnie, une carafe, un rafraichissoir.

S'agit-il des reliefs d'un repas ? d'un goûter ? Mais où sont donc les convives ? Sommes-nous dans une clairière ? Dans un parc ou un jardin ?

Et que regarde le chien, situé à droite ?

Faisons quelques pas, avançons sur l'herbe rase, et levons les yeux.

Nous rencontrons des hommes et des femmes parés de costumes et perruques à la mode du XVIII^e siècle. Des nobles donc !

Un pin parasol, un cyprès, deux colonnes antiques révèlent un paysage méridional. Sur la toiture d'une architecture en ruine fermant le décor, derrière une balustrade, un couple et un enfant regardent la scène qui se déroule à leurs pieds.

Cette assemblée composée de jeunes gens semble fort s'amuser ! Une femme a, de sa baguette, retiré la perruque d'un joueur aux yeux bandés qu'elle brandit haut. Face à lui, deux de ses amis tentent de le toucher, sous le regard de trois jouvencelles aux perruques extravagantes et aux robes à panier aux tons pastel.

Un homme d'âge mûr, ventripotent, est assis à l'extrême gauche, derrière une dame quelque peu alanguie contre son épaule... un libertin ?

A droite, une soubrette est à demi cachée par l'une des coquettes, un valet tient une chandelle allumée, un jardinier porte sa pelle sur l'épaule. On se croirait dans une scène du *Barbier de Séville*....

Il y a du Beaumarchais dans cette oeuvre. Il y a de l'insolence, de l'ironie, voire de la dérision.

Nous sommes au théâtre. Avec un peu de recul, la petite nature morte ne cacherait-t-elle pas le trou du souffleur ?